CR 81 Agriculteurs Responsables

IL EST TEMPS DE RENDRE L'AGRICULTURE AUX AGRICULTEURS

Journal départemental - JANVIER 2019

La Tribune Rurale du Tarn

Il vous faut voter maintenant !

L'occasion nous est offerte de changer notre histoire, notre orientation dans un système qui nous lamine tous les jours.

Celui-ci nous mène non pas dans le mur, mais dans le gouffre ! Produire oui, mais il faut en vivre ! Nous sommes vraiment lassés de voir que nous n'arrivons plus à faire face.

Les ministres de l'agriculture successifs nous parlent d'investir, mais nous avons les poches vides, nous ne sommes pas entendus dans cette situation de décroissance. Les mesures prises par les différents gouvernements, se résument à des perfusions qui ne fonctionnent jamais.

Notre agriculture française doit rester elle-même, elle fait partie de notre culture : nous sommes un peuple de paysans. La seule véritable solution pour sauver notre agriculture est la nôtre. Notre indépendance et notre liberté est remise en cause, l'État n'écoute pas notre volonté de mettre en place **« L'EXCEPTION AGRICULTURELLE »** au milieu d'une Europe devenue virtuelle. Le Tarn ne sera jamais le maillot jaune de l'agriculture industrielle. Notre département est particulièrement adapté aux produits de qualité. Notre seule chance aujourd'hui est de renverser l'équipe sortante, qui ne propose pas de solutions et qui a donné le pouvoir depuis des lustres à l'administration, aux banques et à Bruxelles. Le syndicat dit majoritaire cogère depuis toujours, sans tenir compte de l'intérêt des agriculteurs. Les gouvernements successifs ont dissimulé et occulté les vrais problèmes agricoles.

Êtes-vous satisfaits des résultats obtenus par cette équipe en place depuis toujours ?

Maintenant et seulement maintenant ! Demain il sera trop tard ! Ayons le courage de voter aujourd'hui en faveur du changement, pour mettre en place une équipe tarnaise nouvelle, qui a des solutions pour revenir au métier que nous aimons. Reprenons la main, qui nous a été prise depuis des années, redevenons nous-mêmes. Donnons un réel avenir aux jeunes.

Votons vrai ! Votons pour vivre !
VOTONS Coordination Rurale.

Xavier PALOUS,
agriculteur à Castres
et président de la CR 81

Coordonnées : Coordination Rurale TARN
Roudil - 81100 CASTRES
Tél : 09 87 38 50 20 - 06 80 14 27 80 Mail : midipyrenees@coordinationrurale.fr

Demandez et faites

Pour permettre la transmission des propriétés agricoles bâties où non bâties, que se soit à titre gratuit où onéreux, c'est à dire, par voie de donation, où de succession, où bien par acquisition, aux agriculteurs installés et aux jeunes agriculteurs désireux de s'installer, faisant suite à une pression fiscale immobilière extrêmement importante et coûteuse. Il est nécessaire, et urgent, et opportun de supprimer dans le cadre des mutations à titre gratuit, les droits de donations et de successions.

Et dans le cadre à titre onéreux de supprimer et d'exonérer les droits de mutations. Nous sauverons ainsi la partie foncière pour nous agriculteurs !

ACTION « CÉRÉALES EN VENTE DIRECTE »

21/02/2018 - Mercredi 21 février, un céréalier et un éleveur du Loiret ont réalisé un acte illégal, celui de procéder à de la vente directe entre agriculteurs. La Coordination Rurale et l'OPG soutiennent cette vente totalement interdite en France et demandent la possibilité de pouvoir commercialiser en direct des céréales entre un producteur, un éleveur ou tout autre client potentiel. Il est temps de permettre aux agriculteurs de retrouver de l'autonomie, de diminuer leurs coûts de production et de vivre de leur métier !

Les DPB : Les bitcoins des agriculteurs ?

Au gré des échanges, des achats, des reprises de terres agricoles, nous avons tous été confrontés à ces fameux transferts de DPB avec chaque année des nouvelles règles qui illustrent bien à elles seules l'esprit kafkaïen dans lequel l'agriculteur évolue.

Ces DPB doivent être activés de manière régulière, sinon ils partent vers la fameuse réserve... Cette réserve est un peu comme la Terre du milieu, une sorte de contrée dont personne ne semble vraiment revenir...

Avez-vous essayé vous de récupérer des DPB placés dans cette réserve?
Je connais peu d'agriculteurs ayant réussi cet exploit... Même parmi les jeunes agriculteurs ou les nouveaux installés : accès limité à une seule fois (c'est totalement incompatible avec le développement d'une ferme), pendant une très courte période, parfois sous conditions de statuts des autres membres de la société... J'ai même connaissance d'un JA ayant reçu des DPB issus de la réserve, DPB "régularisés " plusieurs mois plus tard, la DDT invoquant une erreur sur la valeur, et passant du statut de réel à imaginaire !

A l'heure où les DPB sont soumis à un régime draconien au point de se réduire comme une peau de chagrin, arrêtons de croire que ces DPB sont la clé de la notre survie.

Pourquoi avoir mis en place un tel système de DPB limité à certaines parcelles ?
Pour nous faire oublier qu'en 10 ans, en France, c'est l'équivalent de deux fois la surface agricole exploitée dans le Tarn qui a été bétonnée ?

Pour nous occuper, tous les mois de mai, à la chasse aux DPB disponibles car nous avons eu le malheur de reprendre une parcelle non exploitée depuis 5 ans, et donc sans DPB ?
Peut-être pour nous faire sentir riche de notre portefeuille de DPB sur le compte Télépac ?
Je ne trouve pas de réponse.
Enfin si, mais celle que je vois me fait un peu peur : c'est un moyen de réduire les aides attribuées aux agriculteurs, petit à petit, de manière sournoise mais bien réelle !

Je pose donc les questions suivantes :
Pourquoi ne pas simplifier le système immédiatement en attribuant, année par année les aides en fonction de la surface réellement cultivée, et consacrer l'énergie gaspillée aujourd'hui à la gestion des DPB à des questions plus utiles ?
Pourquoi ne pas simplifier le système durablement en établissant des prix rémunérateurs qui nous permettent de couvrir nos coûts de productions, de dégager un revenu et de rémunérer le capital afin de conserver des structures viables ?
Comme la France a réussi à le faire pour la culture, à la Coordination Rurale nous demandons au niveau européen la mise en place d'une exception agriculturelle afin de protéger ce secteur vital !

Nous devons simplifier les règles qui nous sont imposées car ces règles profitent uniquement à ceux qui les ont mises en place. Osons demander le changement !

Vanessa Vialettes,
grandes cultures en bio
à Virac

L'idée du siècle : y a qu'à demander !

La Coordination Rurale du Tarn peut se vanter d'avoir l'idée du siècle.

Et oui ! Messieurs, mesdames. Elle propose, pour limiter les débordements de ruisseaux et les inondations, d'entretenir les fossés et les cours d'eau. Elle propose également, suivant l'exemple de la politique volontariste de la Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, de favoriser la création de retenues d'eau. Stocker l'eau l'hiver pour s'en servir l'été : c'est aussi une idée du siècle ! Voter pour la coordination rurale et son bon sens, c'est encore l'idée du siècle : ça coule de source.

Les agriculteurs dans leurs fermes

L'habitation d'un agriculteur doit pouvoir se faire sur nos fermes. La Coordination Rurale élue à la Chambre d'Agriculture autorisera la maison d'habitation pour tous les agriculteurs sans distinction. Pour des raisons de commodité, de sécurité (vols, incendies etc.) et un gain de temps pour un maximum de présence.

Nous ferons

On entend des « eh oui ! » « ah ça! » et personne ne fait rien. Nous gommerons ces termes pour remédier aux lacunes de la chambre d'agriculture qui refuse d'y répondre. Nous agriculteurs, nous mettrons en place une cellule de veille, y compris les samedis, dimanches et jours fériés, afin de répondre aux urgences les plus extrêmes. Nous relancerons la production ovine et porcine bio, pour satisfaire une demande du consommateur qui est forte sur le département. Nous aménagerons le statut du fermage à laquelle la Coordination Rurale et très attachée, pour favoriser l'installation des jeunes et nous encouragerons les propriétaires fonciers à donner leurs terres.

Les gilets jaunes, le drapeau jaune et le carton rouge !

Depuis le début du mouvement des « gilets jaunes » la coordination rurale a tenu à apporter son soutien ; tout en respectant l'engagement apolitique et asyndical. Les revendications pour vivre dignement de son travail et la défense de la vitalité du monde rural font écho à notre syndicat.

Le 5 décembre dernier des agriculteurs CR, mais pas uniquement, ont rallié un convoi de professionnels du B.T.P. et du terrassement pour les aider à contester la volonté du gouvernement de leur imposer l'utilisation du gas-oil blanc dans leurs engins à partir du 1er janvier 2019 par l'abandon de la disposition dite « avantage gazole » La CR est d'autant plus sensible à cette cause qu'il est prévu que le monde agricole fasse de même en 2020. C'est une augmentation de charge qui serait difficilement supportable et qui n'arrangerait pas nos affaires.

La Coordination Rurale avait déjà demandé aux députés de pouvoir s'approvisionner en carburant

totalement détaxé. Le litre de GNR avoisinant 1 euro, la FNSEA et les J.A. jugent le prix « maîtrisé » ! Les agriculteurs et les agricultrices utilisent du carburant pour leur vie professionnelle et personnelle, c'est une part importante de leurs dépenses.

Alors pourquoi une si petite considération de la FNSEA et des JA sur les difficultés rurales dans le « nouveau monde » ?

Peut-être que parce que M. Brichart, numéro 2 de la FNSEA, est candidat à la candidature pour la liste En Marche (LREM) aux élections européennes ?

Ah! la la !! Ça vaut bien un carton rouge !

Jérôme Roussel, production lait de vache à Labastide-Denat.

La Coordination Rurale communique avec sa caravane

Et sa voiture bat le terrain

Vous voulez soutenir la CR du Tarn ou adhérer ?

Retournez ce coupon à notre trésorier accompagné de votre chèque de 45 euros à l'ordre de la CR du Tarn : Coordination Rurale du Tarn - Roudil 81100 Castres

Nom : ..... Prénom : .....

Société : ..... Production :

Adresse : .....

CP : ..... Ville : ..... Tél. : .....

Mail : .....@.....

Interview de Serge Bousquet Cassagne - Pdt Chambre CR47

ÊTRE LES FACILITATEURS DE VIE DES AGRICULTEURS

Serge Bousquet-Cassagne, président de la Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne (47) explique pourquoi ici, en Lot-et-Garonne, ce n'est pas comme ailleurs, et en quoi une chambre d'agriculture gérée par la Coordination Rurale apporte de réelles améliorations au bénéfice des agriculteurs.

Quel est l'objectif de la Chambre du Lot-et-Garonne ?

S.B.C : Simplicité, efficacité et liberté. En résumé, être les facilitateurs de vie des agriculteurs du Lot-et-Garonne.

Une Chambre d'agriculture, c'est un outil de développement économique pour les agriculteurs mais c'est aussi un moyen de pression pour reprendre ce qui nous appartient : notre métier. Afin d'être au plus proche du terrain et de notre métier, notre Chambre d'agriculture compte 78 salariés dont 41 ingénieurs ainsi qu'un Centre de l'Emploi et de la Formation.

Quels ont été les combats menés depuis 2013 ?

S.B.C : Tout d'abord, la reprise du dernier abattoir du département par la Chambre pour garantir un service d'utilité publique et de proximité aux 1 500 éleveurs du département tout en sauvegardant 22 emplois. Nous avons également mis en place un réseau solidaire anti-grêle qui couvre l'ensemble du département, où les uns protègent les autres, toutes cultures confondues ; une première en France ! Nous avons été très actifs sur la problématique des zones défavorisées en manifestant avec la Chambre FDSEA du Tarn-et-Garonne face au danger que représentait le nouveau zonage pour les agriculteurs. C'est aussi cela présider la Chambre : être pragmatique et oublier les étiquettes syndicales pour assurer la protection la plus efficace possible aux agriculteurs. Depuis 2013, nous avons également dû gérer collectivement et individuellement de nombreuses crises au sein de la profession (sanitaires, économiques). Notre accompagnement est permanent, que ce soit dans le cadre d'une crise, d'une problématique administrative, d'un dossier PAC... La Chambre d'agriculture s'emploie à trouver les bonnes solutions au cas par cas.

Quels sont les projets de la Chambre du Lot-et-Garonne ?

S.B.C : Parmi les grands chantiers de la Chambre d'agriculture pour 2018 : sortir la filière pruneau de son

impasse actuelle en misant sur la qualité du produit. Mais, le premier projet est la création du lac collectif d'irrigation de Saint-Pierre-de-Caubel plus de 25 ans après les premières discussions ! La Chambre se positionne aussi pour reprendre le MIN d'Agen et en faire un pôle d'excellence.

Quelle est selon vous la principale qualité d'une Chambre d'agriculture CR ?

S.B.C : La volonté d'en finir avec cette cogestion que l'on voit partout ! Nous à la Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne, quand les décisions gouvernementales ne nous conviennent pas, c'est simple, on les combat ! On va se battre comme des chiens pour faire entendre la voix de tous les agriculteurs du département et leurs revendications.